



CCAM

scène nationale
de vandœuvre

Léo Cohen-Paperman, Animaux en Paradis

Sark Hollande
(comédie identitaire)

MAR 07 OCTOBRE – 19:30

MER 08 OCTOBRE – 19:30

Mise en scène : Léo Cohen-Paperman • Texte : Julien Campani, Léo Cohen-Paperman, Clovis Fouin • Interprétation : Valentin Boraud, Clovis Fouin, Ada Harb • Scénographie : Anne-Sophie Grac • Costumes : Manon Naudet • Maquillage et coiffures : Pauline Bry • Lumières : Léa Maris • Création sonore : Lucas Lelièvre • Régie générale : Thomas Mousseau-Fernandez • Assistante à la mise en scène : Esther Moreira • Direction de production : Léonie Lenain • Diffusion : Anne-Sophie Boulan • Communication et médiation : Lucile Reynaud • Administration : Clara Rodrigues • Logistique de tournée : Juliette Lecourt.

Production : Compagnie des Animaux en paradis • Coproduction : TCM Théâtre de Charleville-Mézières ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; Le Théâtre de Rungis ; CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy, TTB Théâtre du Train Bleu, Acmé, La Pépinière Théâtre. Avec l'accueil en résidence du Théâtre de Rungis, de la ville Pantin et du Nouveau Relax de Chaumont. Avec l'aide à la création de la Région Grand Est et de la Région Ile de France. Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération ». La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'une convention pluriannuelle.

Envie de me
télécharger ?



LÉO COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman s'est formé à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche (2011). Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (*L'Orestie* d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain*, *Lagarce* ; *Lorenzaccio*, *Musset*) et Christine Berg (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*). C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la Compagnie des Animaux en Paradis, qu'il dirige, à Reims.

De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile et Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski... Avec *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*, Léo Cohen-Paperman a posé en 2020 la première pierre de la série des *Huit rois (nos présidents)*, dont l'ambition est de peindre le portrait des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Ses portraits présidentiels se veulent avant tout des portraits sensibles. À travers eux, c'est la société française qu'il interroge - ceux qui la font, comme ceux qui la vivent.

SARKHOLLANDE (COMÉDIE IDENTITAIRE)

La nouvelle création de Léo-Cohen Paperman se concentre sur François Hollande et Nicolas Sarkozy.

Dans la première partie, « le Stand-Up de N. Sarkozy », l'ancien Président monte sur la scène d'un "Comedy club" pour revisiter certains moments forts de sa carrière politique. Pour Léo-Cohen Paperman, le stand-up semble fait pour Sarkozy : inspiration américaine, adresse directe, parole débordante d'improvisation et désir de séduire en faisant rire. Et derrière le rire, l'auteur et le metteur en scène y voient une question plus large : qu'est-ce qui fait rire aujourd'hui ?

Puis vient le second épisode, « le Clown de F. Hollande ». Un Président fraîchement élu, ambitieux mais souvent maladroit. Le clown est une créature libre, imprévisible, pulsionnelle, presque comme l'inconscient du Président. C'est vraiment François Hollande mais c'est comme s'il laissait surgir le petit garçon en lui, comme s'il avait six ou sept ans d'âge mental. Ou huit ans mais pas plus. C'est une créature très libre intérieurement mais qui se confronte perpétuellement aux difficultés du réel. Il a de grands désirs, jamais totalement comblés. Il échoue, pleure parfois, se désespère, mais continue. Il cherche des instants de

beauté, veut danser et faire danser, mais le disque est rayé. Il ne cherche jamais à “faire un show”, ni à être parodique ou drôle : c’est la quintessence du premier degré, le parfait contraire du stand-up.

Face à eux, Leïla Merabet, interprétée par Ada Harb, apporte une perspective plus intime. Le personnage dévoile les contradictions d’une jeune Française née à la fin des années 1980, issue de l’immigration maghrébine : quelle Française suis-je ? Dois-je rester moi-même ou devenir l’Autre ? Avec Leïla, Nicolas et François, *SarkHollande* brosse le portrait de la France des années 2007 à 2017 et de ses bouleversements politiques et identitaires.

Extraits d’entretiens avec Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Clovis Fouin.

UNE SAGA PRÉSIDENTIELLE

Une série en huit épisodes et six spectacles consacrés aux chefs d’Etat de la V^e République, du Général de Gaulle à Emmanuel Macron : voici le projet fou dans lequel s’est engagé Léo Cohen-Paperman. Son titre : *Huit rois (nos présidents)*, « parce que le pouvoir en France se fait par incarnation et implique une idée sacrificielle, il renvoie à des hommes providentiels qui deviennent des boucs émissaires », résume le metteur en scène [...].

Plus prosaïquement, parce que la couronne est, d’un point de vue dramaturgique, plus excitante que la cravate. [...] Originalité de cette saga : chaque chapitre peut se voir de manière indépendante et chaque président est abordé dans une forme théâtrale différente. Opéra qui tourne court pour de Gaulle, documentaire en super-8 pour Pompidou, vaudeville pour Giscard, drame familial pour Mitterrand, comédie onirique pour Chirac, stand-up pour Sarkozy, clown beckettien pour Hollande, science-fiction pour Macron.

Ce sont comme des fables qui ne cherchent pas à singer ces figures présidentielles mais à donner un concentré subjectif d’un mandat, d’une époque et de la trace laissée par ces présidents. Si cette saga présidentielle fait appel à la mémoire collective et a un rôle de catharsis pas besoin pour autant d’avoir vécu sous les mandats de ces présidents pour en apprécier la teneur. En transposant ces personnages réels en personnage de théâtre, en leur donnant une humanité sans cacher la part de cynisme du monde politique, en mêlant l’exercice du pouvoir à la mentalité d’une époque, c’est toute une France électorale qui est ici racontée de manière à la fois profonde et cocasse.

Extraits d’un article de Sandrine Blanchard, paru dans Le Monde en janvier 2024.

Léo Cohen-Paperman, Les Animaux en Paradis

SarkHollande (comédie identitaire)

Envie de me
télécharger ?

